



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Formations et des diplômes

Rapport d'évaluation du master



Lettres, langues et sciences humaines

de l'Université de Valenciennes et
du Hainaut-Cambrésis - UVHC

Vague E – 2015-2019

Campagne d'évaluation 2013-2014



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Formations et des diplômes

En vertu du décret du 3 novembre 2006¹,

- Didier Houssin, président de l'AERES
- Jean-Marc Geib, directeur de la section des formations et diplômes de l'AERES

¹ Le président de l'AERES « signe [...], les rapports d'évaluation, [...] contresignés pour chaque section par le directeur concerné » (Article 9, alinea 3 du décret n°2006-1334 du 3 novembre 2006, modifié).



Evaluation des diplômes Masters – Vague E

Evaluation réalisée en 2013-2014

Académie : Lille

Etablissement déposant : Université de Valenciennes et du Hainaut-Cambrésis - UVHC

Académie(s) : /

Etablissement(s) co-habileté(s) au niveau de la mention : /

Mention : Lettres langues sciences humaines

Domaine : Arts, lettres et langues (ALL) et Sciences humaines et sociales (SHS)

Demande n° S3MA150008988

Périmètre de la formation

- Site(s) (lieux où la formation est dispensée, y compris pour les diplômes délocalisés) :

Université de Valenciennes et du Hainaut-Cambrésis - UVHC.

- Délocalisation(s) : /

- Diplôme(s) conjoint(s) avec un (des) établissement(s) à l'étranger : /

Présentation de la mention

La mention *Lettres, langues et sciences humaines* du master LLSH propose aux étudiants issus d'une licence en Sciences humaines et sociales (SHS) ou Arts, lettres et langues (ALL) de l'Université de Valenciennes une formation qui se décline autour de cinq spécialités, dont deux seulement, en dehors des métiers de l'enseignement, sont évaluées ici : une spécialité intitulée *Recherche en lettres langues et sciences humaines* et une spécialité intitulée *Culture et patrimoine*. Comme ces intitulés le suggèrent, cette mention, au-delà de la spécialité choisie, envisage de former les étudiants à la méthodologie de la recherche tout en organisant leurs connaissances, dans le domaine culturel et celui des langues vivantes, dans l'optique d'optimiser leurs possibilités d'insertion professionnelle, notamment dans la région. C'est donc avec la double ambition de former des chercheurs, sans renoncer pour autant à l'objectif professionnalisant, que s'annonce cette mention.

Synthèse de l'évaluation

● Appréciation globale :

Un des objectifs de ce master est de former les étudiants à l'analyse de documents, à leur synthèse ainsi qu'à l'élaboration de projets culturels. S'appuyant sur les prérequis de leur formation antérieure, les étudiants doivent aussi apprendre à mobiliser leurs connaissances afin de communiquer, tant à l'écrit qu'à l'oral, en français et dans une ou deux langues différentes. On peut regretter cependant le faible volume horaire dédié à la formation en langue étrangère (18 heures par semestre en M1) et aucun séminaire ne semble se dérouler en langue étrangère. Après une première année d'études en tronc commun, pluridisciplinaire, la mention se divise, de manière cohérente, en deux spécialités, qui permettent d'opter plutôt pour une poursuite vers la recherche (spécialité *Recherche*) ou alors vers une préprofessionnalisation des compétences (spécialité *Culture et patrimoine*). Cependant le dossier manque de précisions sur la politique des stages et sur la mutualisation des cours.

L'adossement à la recherche se fait principalement autour de l'équipe d'accueil 4343 CALHISTE, Cultures, arts, littératures, histoire, imaginaires, sociétés, territoires, environnement (52 membres). La plupart des enseignants chercheurs qui interviennent dans la mention sont membres de cette ÉA. Là aussi, si les séminaires de recherche sont en quantité suffisante, le dossier manque totalement de précisions quant à leur adéquation aux thématiques de l'équipe. Ceci est d'autant plus regrettable que, rajouté à l'absence d'information sur la participation des étudiants aux séminaires de recherche, on a vraiment du mal à évaluer la pertinence de cet adossement. De plus, la faiblesse des échanges internationaux limite les possibilités d'ouverture vers l'étranger.

De nombreux masters traditionnels pâtissent de la concurrence des formations de master MEEF et cette mention n'échappe pas à la règle. Les effectifs, qui ont enregistré une baisse substantielle depuis 2010, restent néanmoins raisonnables (80 en M1 et 49 en M2 sur les cinq spécialités confondues) et cette mention garde de l'attractivité régionale. Les possibilités de débouchés professionnels, dans les métiers de la culture essentiellement, et la proximité de la capitale européenne, Bruxelles, constituent des atouts pour la spécialité *Culture et patrimoine*. Néanmoins l'Université de Valenciennes reste une université de proximité et la mention doit continuer à jouer la carte locale. L'insertion professionnelle semble pourtant, paradoxalement, essentiellement constituée par l'enseignement, autant que l'on puisse en juger par ce dossier qui, une fois de plus, ne donne pas de renseignements clairs sur cette question centrale.

L'équipe pédagogique, chargée du pilotage de la mention, est assez nombreuse, bien structurée et dispose de moyens administratifs satisfaisants. La présence de quelques professionnels est suffisante et l'appartenance des enseignants chercheurs à l'EA CALHISTE donne de la cohérence à cette équipe, bien qu'il soit dommage que les PR soient peu impliqués dans les responsabilités, surtout avec un bilan recherche aussi faible en matière de poursuite en doctorat (2 en 2010 et 0 en 2011). L'évaluation de la formation par les étudiants est bonne et les recommandations antérieures de l'AERES ont été globalement suivies. Les fiches RNCP ont été correctement remplies, mais le dossier présente des imprécisions mentionnées plus haut.

● Points forts :

- Large éventail de compétences : recherche, enseignement, métiers de la culture, communication, patrimoine.
- Bonne évaluation par les étudiants.
- Assez bon adossement à l'ÉA CALHISTE.
- Fiches RNCP bien remplies.

● Points faibles :

- Pauvreté des échanges internationaux.
- La place des langues étrangères doit être renforcée.
- Pas assez de PR dans l'équipe de pilotage.
- Trop peu de poursuites d'étude en doctorat.

● Recommandations pour l'établissement :

La mention *Lettres, langues, sciences humaines* présente un potentiel intéressant qui, semble-t-il, gagnerait à s'ouvrir davantage à l'international et, conjointement, à donner un peu plus de poids aux langues étrangères. Il faudrait aussi, renforcer l'adossement à la recherche en proposant des séminaires aux intitulés clairement reliés aux thématiques de l'ÉA. Ceci, ajouté à une plus grande implication des PR dans l'équipe de direction de la mention, devrait susciter davantage de vocations à poursuivre en doctorat.

Evaluation par spécialité

Recherche en lettres, langues et sciences humaines

- Périmètre de la spécialité :

Site(s) (lieux où la formation est dispensée, y compris pour les diplômes délocalisés) :

Université de Valenciennes.

Etablissement(s) en co-habilitation(s) au niveau de la spécialité : /

Délocalisation(s) : /

Diplôme(s) conjoint(s) avec un (des) établissement(s) à l'étranger : /

- Présentation de la spécialité :

La spécialité *Recherche* de la mention *Lettres, langues et sciences humaines* a comme objectifs affichés d'organiser, à partir des outils de la recherche, aussi bien la formation des étudiants que leur orientation préprofessionnelle. À partir de bases classiques en sciences humaines et sociales, essentiellement en histoire, la formation vise à permettre aux étudiants de consolider leurs connaissances et compétences en recherche en vue de s'insérer dans la vie professionnelle et dans les métiers de la recherche.

- Appréciation :

Les objectifs scientifiques sont assez pointus mais trop axés, semble-t-il, sur la recherche en histoire. Les étudiants originaires d'Art, lettres et langues (ALL), dont les atouts sont davantage les acquis en langues étrangères, ne sont pas assez pris en compte. On aurait souhaité plus de précisions, dans le dossier, sur les séminaires transversaux et les stages proposés.

L'attractivité de la spécialité s'en ressent : baisse des effectifs et peu de recrutement d'étrangers. L'insertion professionnelle s'opère localement dans des emplois qui, d'après les statistiques fournies, sont peu souvent des emplois de cadres supérieurs. L'évaluation par les étudiants pourtant est positive et l'association de nombreux chercheurs témoigne d'une réelle volonté d'adossement à l'ÉA. Cependant le peu de poursuite en doctorat ternit ce tableau.

- Points forts :

- Volonté louable de professionnalisation.
- Bonne évaluation par les étudiants.
- Bonne participation des enseignants-chercheurs de l'ÉA.

- Points faibles :

- Trop peu de poursuites d'étude en doctorat.
- Orientation trop axée sur l'histoire, avec une place des langues étrangères trop réduite.
- Pas assez de PR dans l'équipe de pilotage.
- Peu d'échanges internationaux.

- Recommandations pour l'établissement :

Pour tourner davantage cette spécialité vers l'international et stimuler un recentrage vers les langues étrangères, il devrait être envisagé d'associer un angliciste à l'équipe de pilotage, de préférence de rang magistral PR car la faiblesse des poursuites en doctorat devrait bénéficier d'une plus forte implication des HDR au pilotage de la spécialité.

Culture et Patrimoine

- Périimètre de la spécialité :

Site(s) (lieux où la formation est dispensée, y compris pour les diplômes délocalisés) :

Université de Valenciennes.

Etablissement(s) en co-habilitation(s) au niveau de la spécialité : /

Délocalisation(s) : /

Diplôme(s) conjoint(s) avec un (des) établissement(s) à l'étranger : /

- Présentation de la spécialité :

Cette spécialité se situe clairement dans le domaine de la préprofessionnalisation. L'objectif est de permettre à l'étudiant de se forger un projet personnel afin d'améliorer ses possibilités d'insertion professionnelle comme cadre dans le secteur culturel et patrimonial. Les étudiants concernés proviennent aussi bien d'Arts, lettres et langues (ALL) que de Sciences humaines et sociales (SHS), bien que l'intitulé paraisse annoncer une orientation dominante vers l'histoire.

- Appréciation :

L'articulation entre la recherche et la professionnalisation, si elle est revendiquée par cette spécialité, ne semble pas aller de soi. Les objectifs professionnels sont trop présents par rapport à une possibilité de poursuite en thèse. Il y a peu de séminaires transversaux de recherche et celle-ci d'ailleurs est trop perçue sous l'angle unique de la formation à une méthodologie dans une optique professionnalisante. La spécialité, néanmoins, bénéficie d'une bonne attractivité : effectifs stables, assez nombreux et avec un bon taux d'insertion. Il n'y a pas de conseil de perfectionnement, c'est l'équipe de pilotage qui encadre la spécialité ; cela semble bien fonctionner mais il serait préférable d'y impliquer davantage les PR afin de stimuler les possibilités de poursuite en thèse.

- Points forts :

- Bonne attractivité.
- Stages variés.
- Bonne évaluation par les étudiants.

- Points faibles :

- Trop peu de poursuites d'étude en doctorat.
- Orientation trop axée sur l'histoire, avec une place des langues étrangère trop réduite.
- Pas assez de PR dans l'équipe de pilotage.
- Peu d'échanges internationaux.

- Recommandations pour l'établissement :

La spécialité gagnerait, tout en conservant son attrait professionnalisant, à essayer d'impulser des poursuites en thèse dans le domaine de l'histoire notamment. Une ouverture vers l'international permettrait de profiter, y compris pour l'insertion professionnelle, de la position géographique de Valenciennes à proximité de l'Angleterre, de l'Allemagne et de la Belgique. Il faudrait pour cela renforcer les cours de langues, en particulier d'anglais.



Observations de l'établissement

Observations concernant l'évaluation AERES réhabilitation des Masters

Vague E – FLLASH

Master Lettres, langues et Sciences humaines (Recherche/ Culture et patrimoine)

Place des langues trop faible dans la formation : nous proposons de renforcer dans la future maquette l'enseignement des langues en Master et imposons des cours de langues vivantes aux étudiants pendant 3 semestres consécutifs, dans deux langues différentes. La deuxième langue ne sera donc plus en option. Les étudiants auront 2 langues obligatoires, avec possibilité de commencer une langue en grand débutant. C'est une très nette avancée par rapport à l'enseignement actuel des langues en Master.

Ouverture vers l'international : par delà la dynamique de la plateforme des langues, mise en place de nouvelles conventions (induisant des possibilités de stages pour des étudiants motivés et bons en langues) avec le musée archéologique de Thessalonique (Grèce), le musée d'histoire de Varna (Bulgarie) - l'écomusée de Tulcea (Roumanie)...

L'ouverture au monde professionnel ainsi qu'aux acteurs institutionnels régionaux/nationaux est au cœur du recrutement d'un nouveau PAST (juin 2014) dont la fonction sera précisément d'aider à la constitution d'un réseau de conventions et de partenariats.

Pr. Mohamed OLIRAK

Président de l'Université
de Valenciennes et du Hainaut-Cambrésis